

## ATELIER PHILO

-----

### COLLEGE de CHAMPOULANT L'ISLE D'ABEAU

## Compte rendu de l'atelier des 15 et 22 mars 2018 – N° 66

### Première partie : Choix de la Question (jeudi 15 mars)

Présents : Carla, Chloé et Estelle,

Animation : Esther Court, Sylviane et Jean-Pierre Moreau

*L'interruption prolongée de l'atelier depuis le 1<sup>er</sup> février a provoqué une nette désaffection, il faudra faire un rappel aux enfants qui s'étaient montrés intéressés.*

Le compte-rendu de l'atelier précédent est lu et approuvé.

Il amène quelques réflexions :

- *Sur les banques* : elles prennent aussi beaucoup aux riches, la chanteuse Shakira a du payer 220 millions à l'état espagnol, parce qu'elle n'avait pas déclaré correctement ses revenus. C'est une somme énorme !
- Oui mais quand les gens n'ont pas beaucoup d'argent, ils se trouvent à découvert et la banque leur prend des agios (des intérêts) et leur met des frais. C'est injuste de prendre encore de l'argent à ceux qui n'en ont pas assez. Et puis il y a une question de proportion : 30 ou 50 euros c'est une somme énorme pour un pauvre alors que des millions ce n'est rien pour des très riches.
- *Sur l'addiction* : j'aime bien les chaussures. Est-ce que je suis addicte ?
- Pour l'instant ce sont tes parents qui paient les chaussures, quand tu devras les payer toi-même tu vas sans doute te limiter ; si tu n'y arrives pas et que tu dépenses tout ton argent c'est que tu es vraiment addicte.
- *Qu'est-ce que le sevrage* : c'est quand on arrête quelque chose pour gagner en liberté ou grandir, par exemple quand on nourrit un animal (ou un bébé) au biberon et qu'on lui apprend ensuite à manger autre chose. On peut se sevrer de la cigarette ou de l'alcool quand on ralentit sa consommation jusqu'à ne plus en prendre et être guéri de l'addiction.
- *Trop grosse, trop petite, trop maigre...* : il est difficile de juger. Le jugement c'est toujours par rapport à quelque chose. Pour les anorexiques ou les personnes obèses : c'est le médecin qui dit que cela ne va pas et qu'il faut se soigner. Nous sommes tous différents et il faut accepter ces différences.

Des questions viennent spontanément :

- Pourquoi marque-t-on un silence quand on parle de mort ? **(2 voix)**
- Pourquoi sommes-nous tous différents ?
- Pourquoi certains font-ils les débiles (les imbéciles) à l'adolescence ? **(2 voix)**
- Pourquoi la guerre ? **(3 voix)**
- Pourquoi des actualités, des informations inutiles ? **(2 voix)**

Après un premier vote à choix multiples (nombre de voix entre parenthèses), un deuxième tour a lieu qui accorde une voix à la question sur les actualités et deux voix à la question sur la mort. C'est celle-là qui est retenue.

## **Deuxième partie : (jeudi 22 mars)**

Présents : Carla, Chloé, Estelle, Louann, Emilie, Clémentine, Mathys, et Raphael.

Animation : Esther Court, Sylviane et Jean-Pierre Moreau

### **« Pourquoi marque-t-on un silence quand on parle de mort ? » :**

*Qu'est-ce que la mort ? Qu'est-ce que le deuil ?*

- On ressent de la tristesse, on se sent blessé.
- Si c'est quelqu'un qu'on ne connaît pas on est moins atteint.
- On se sent bizarre parce qu'on sait que cela va nous arriver un jour.
- On est gêné parce que c'est un sujet sensible, on ne sait pas comment réagir. On n'a pas l'habitude et on ne sait pas comment exprimer ce qu'on ressent, on n'a pas les mots qu'il faut, on ne veut pas aggraver la peine des autres.
- C'est les émotions, on est triste et désolé pour les autres.
- On compatit au deuil avec les gens qu'on connaît, mais aussi avec ceux qu'on ne connaît pas. Par exemple ma mère a pleuré quand Johnny est mort. On fait aussi une minute de silence pour honorer les personnes décédées, après le massacre de Charly ou parfois dans les stades quand des joueurs sont morts.
- Il faut être respectueux même des personnes décédées qu'on ne connaît pas. Ceux qui parlent pendant la minute de silence ne sont pas respectueux.
- Parfois on fait une minute d'applaudissements si on pense que la personne aurait préféré des applaudissements plutôt que le silence. Une vedette du spectacle par exemple ou quelqu'un qui a fait des choses extraordinaires.
- Cela dépend aussi des cultures ou des coutumes, au Mexique la fête des morts est très joyeuse.
- En Afrique on chante pour accompagner le mort, il y a de la musique aux enterrements à la Nouvelle-Orléans...
- Les gens sont joyeux parce qu'ils croient que la personne est partie dans un autre monde, meilleur que le notre.
- Aux monuments aux morts, on honore les soldats tués avec une minute de silence mais aussi avec la fanfare.
- En fait, on a du mal à parler de la mort, c'est un tabou...
- Suivant les circonstances de la mort, on pense que cela peut arriver à tout le monde. Et cela nous fait peur parce qu'on aimerait bien vivre, profiter de la vie.
- *Des anecdotes sont rapportées : risque de noyades, peur d'être enlevée, frappés, ennuyée, de mauvaises rencontres, des risques d'attentats, de la violence qu'on voit aux informations...*
- On a peur de ce qu'on ne connaît pas, de ce qui nous paraît étrange.
- Suivant les quartiers, on n'a pas la même éducation, les mêmes habitudes, la même façon de vivre aussi cela nous inquiète quand on va ailleurs.
- On peut aussi avoir peur de quelqu'un qu'on trouve bizarre : un homme qui habite près de chez moi me fait peur, aussi je n'ose plus sortir et je fais des jeux vidéo.
- En fait, on a peur de mourir un jour.
- On a un ressenti de malheur, on se tient sur la défensive, la réserve quand on rencontre quelqu'un ou quelque chose qu'on ne connaît pas. Du coup, on a peur de sortir de chez soi mais on se prive ainsi de belles rencontres.
- J'ai peur des métis ou des musulmans, j'ai l'impression qu'ils parlent fort et qu'ils ne sont pas comme moi.
- Pourtant beaucoup d'entre nous sont des métis. Le racisme vient de l'ignorance et de la peur.
- Certains (des ados) s'attaquent aux plus faibles parce qu'ils pensent être sûrs de gagner. Il faut savoir se défendre tout en restant prudent. Il ne faut pas avoir peur de tout et oser découvrir les autres.